

Le Vieux Garçon

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

57 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

GENRE : Comédie en trois actes mêlée d'ariettes.

DATATION : La date de rédaction de cette pièce n'est pas connue, mais Lesuire fournit des indices de datation en indiquant sur la première page de titre de la pièce : « Cette pièce fut composée il y a long-temps sous l'ancien régime. Dezède devait en faire la musique. Il mourut et l'auteur n'y pensa plus. » (folio 302) Plus bas, il ajoute : « Comme on a donné il n'y a pas long temps aux Italiens *Le Vieux Garçon*, on pourrait rétablir à cette pièce le nom de *Célibataire*. » Ce texte présente en effet deux états, que les ratures permettent d'identifier facilement puisqu'elles concernent, d'une encre plus noire, le changement de nom du personnage principal qui passe de Crapulet à M. de Vieux-Corps. Si l'on suit les propos de Lesuire, la première version date donc de l'ancien régime ; la seconde est nécessairement post-révolutionnaire. Mais ni l'une ni l'autre ne peuvent être datées précisément. Nicolas Dezède, compositeur notamment d'opéras comiques représentés à la Comédie-Italienne, est décédé le 11 septembre 1792. Des représentations d'une comédie en vers de Pierre-Ulric Dubuisson intitulée *Le Vieux Garçon* sont attestées à l'Odéon le 16 décembre 1782 puis au Théâtre des amis de la Patrie 6, rue de Louvois à Paris les 17, 19 et 22 avril 1792, mais elles ne sont mentionnées ni à la Comédie-Italienne ni au Théâtre Italien (salle Favart) ni aux Italiens (Théâtre des vrais Fantoccini italiens (au Palais-Royal)) [Source : base CESAR consultée le 15 février 2023]. La seconde version ne peut donc que se situer entre 1793 et 1815, date établie pour le décès de Lesuire.

INTRIGUE : Lesuire résume sa pièce de la manière suivante : « C'est une comédie qui a pour but moral de prêcher le mariage comme un devoir, et de décrier le célibat comme un abus. » Un vieux célibataire nommé M. de Vieux-Corps refuse obstinément le mariage, préférant sa vie libre de garçon. Son neveu Blandin souhaite épouser Rose, dont il est également aimé, et qui vit chez M. de Vieux-Corps avec sa mère, la riche banquière Mme Bontems. Celle-ci, pressée de marier sa fille, imagine lui donner pour époux le vieux barbon rentier et se garder le jeune homme dépourvu de ressources. Un héritage inespéré d'un oncle américain redonne fortune à Blandin qui peut alors librement épouser Rose. Vieux-Corps quant à lui cède aux instances de sa gouvernante et l'épouse.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)

- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Ariettes](#), [Comédie](#), [Vaudeville](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreThéâtre (Comédie)

Date de création[1793-1815]

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 40_Inv32023

Information générales

LangueFrançais

Eléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 29 feuillets numérotés à l'encre bleue par le conservateur, sur le recto en haut à droite, depuis la page de titre numérotée « 302 » jusqu'à la dernière page numérotée « 330 ». Les feuillets sont de format 22 cm (h) x 16 cm (l). L'écriture est large et soignée, autographe. Les seules corrections apportées concernent le nom du personnage principal, remplaçant le nom de Crapulet par celui de M. de Vieux-Corps. Il se trouve des erreurs dans la numérotation des scènes de l'acte 3.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Le Vieux Garçon*[1793-1815]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/305>

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

Personnages.

M. de Naudcorps
Vieux Celibataire, Garçon
Blandin neveu de ~~Georges~~^{M. de Naudcorps}, amant de Rose
M. de Bontemps Bouquière Mente, Mère de Rose
Rose fille de M. de Bontemps, amante de Blandin
Gertrude, Gouvernante de ~~Georges~~^{M. de Naudcorps}
M. Antoine Metayer
Le Petit Pietro, fils de M. Antoine
Troupes de Jeunesse gentil.
Troupes de Villageois et Villageoises.

La Scène en à la Campagne
dans un Château. J.

305

O vieux Garçon
Le célibatitaire, Comédie
française.

Acte, Premier.

La Scène. Se passe chez ~~l'Ami~~ ^{au destin corps,}

Scène p^{re}.

*M. de Vieux-corps, ~~l'Ami~~, Baudin, plusieurs Jeunes
Gens, Tout à table.*

M. de Vieux-corps, ~~l'Ami~~ le verre à la main.

Air.

*Le verre en main, le verre à Table,
amis, Chansons à l'ouïsson.*

Ô que l'hygiène est détestable!

Ô quel plaisir d'être garçon!

Tous repêchent au chœur

Le verre en main R. co.

M. de Vieux-corps ~~l'Ami~~

Assez que nous menons une jolie petite vie.

Tous des Jeunes. Gens.

Si nous nous faisons le repas le plus délicieux.

M. de Vieux-corps ~~l'Ami~~.

*quel moment agréable on passe ainsi entre
jeunes gens!*

Blandin.

Entre Jeunesse, mon oncle!
M. de Vieux corps ~~Chaputet~~.

Où, mon neveu, tant que je suis jeune, je
suis toujours jeune.

Un des Jeunesse Gens.

Où sans doute, Monsieur ~~Chaputet~~ ^{Maisons} Vous es
jeune, il n'y a point de jeune homme qui se soit
connu ^{plus} avec là un bouquet charmait
M. de Vieux corps ~~Chaputet~~.

Vous l'entendez, mon neveu, croire moi
mon enfant. J'ay vécu, je connais le monde,
suis célibataire pour principe; Cau suffit que
sous les beaux plaisir du mariage!

Act^e.

Noyer la belle fortune
que vous prépare l'oyen
Sous cette cloître importante
Mettez vous pour examen.

Une femme dévouée
à qui l'on doit mille regards
Des enfant toujours, garder
Et qu'il faut qu'on idolâtre,
Enfin de toute son dévoué
Voilà le bon d'un épouse.

Ne plantez que moi même
ne cherchez que mes plaisirs
Contentez tous mes désirs
Nafai, Voilà mon système.

Adam Adam Adam il touste? 504
ma foi voila mon sisteme.

Blandin,

Cestisme là est ton obligant pour le genre humain.

M. de Vieux-corps ~~Croque-mort~~.

Charmante vie degarone! Adorable celibat! quel
beaume tu reponds à ma mon sang! quel flau de
pantou tu me procurest! Il touste?

Blandin.

Fructus-belli, mon oncle.

M. de Vieux-corps ~~Croque-mort~~.

Oui, mon neveu, le querier montre ses blesures,
Je ne rougirai pas de mes infirmités, elles attestent
mes pouvoisces.

Qui des Jeunes et Gens,

Vous êtes fier d'avoir été heureux, non, une
seule fois, par force de le devenir.

M. de Vieux-corps ~~Croque-mort~~ LAVAL

Vous le deviendrez infailliblement si vous êtes
fidèles au celibat, jurez de persister à tout bout de fois.

Au 13.

Ecoute, Reine de Cithera?
Les serments que nous prononçons
Tant que nous verrons la lumière?
Et nous jurons de vivre garçons?

Comme repeteur
Ecoute, Reine Qui

Seconde Scène.

Les mêmes. Gertrude qui fait faire passer
pour tous les jeunes gens à la retraite
de Blandin.

Gertrude.

Ex. Bon dieu quel tapage !
Quel bruit infernal !
Qui donc vous engage
à ce débraiement ?
Quoi de mon absence
on profite ainsi
Pour faire scandale
à Charivari !

M. de Vieux corps ~~Charivari~~.

Ma chère Gertrude, mon aimable gouvernante
nous sommes au Carnaval, j'ay pensé qu'on ne
pourroit refuser à cette jeune fille un moment de
plaisir.

Gertrude.

Et alors vous par le haut, vieux libertin, de
débaucher ces jeunes gens en dehors d'moi et
bel exemple.

Crapule.

je. J'aime mieux qu'ils se divertissent avec moi
que avec vous, mais prenez la modération.

Gertrude.

305

Il les faisoit bâiller. Et les ordonnances de
votre médecin, les avez-vous suivies ? toutes les drogues
que vous deviez prendre aujourd'hui. Souvenez-vous
votre chemise. Et vous vous amusiez à boire ? allez
prendre votre tisane. Vieux grabataire.

M. de Vieux-corps ~~Chapelle~~.

Mais, ma chère...

Gertrude.

Soin de repliquer. J'ay passé une partie de la nuit
pour lui faire sa médecine, je suis bien bonne. De
me taer le Corps et l'ame, d'user ma jeunesse, pour
servir cette machine usée et vétue. Cette vieille
marure qui tombe en ruines.

M. de Vieux-corps ~~Chapelle~~.

Ma chère Gertrude, vous savez que tout se perdre
par son pénitance.

Gertrude.

À propos : ne manquez pas d'aller de ce jourd'hui
trouver M. Antoine le Melayer et de le mettre dans vos
intérêts, qu'il vous obtienne la préférence pour
l'échape de cette terre, où vous nous emmenez. Depuis
huit jours, ce que je veux que vous achetiez. Il faut
placer l'argente qui vous est devenue monnaie. Ne
pas le laisser à fond perdu comme le reste. Allez.

M. de Vieux-corps ~~Chapelle~~.

ais.

oui ma chère Gertrude ?

Je mettrai mon Gud.

à suivre ta Leçon.

bas. Je fai lui passer quelque chose
pour faire il a un peu de rose
et quel plaisir d'être garçon.

Gertrude.

Qu'est-ce que je t'cause?

M. de Viuiforêt ~~Crapule~~ enfin allons
Vive la liberté!

SCENE 3^e.

Gertrude, Blandin.

Gertrude.

En vérité, je suis bien lasse de ce homme
J'en ferai jamais rien qui vaille.

Blandin.

Il est un peu tard pour ou faire quelque chose

Gertrude.

C'est l'une négligence impardonnable; c' il ne
m'avoit pas tout sa maison, tout droit comme
il plaisir à dire. Il faut que je veille pour lui
que je ne veille de tout; mais quel intérêt peut
prendre pour un homme qui ne s'intéresse qu'à
moi? Un vieux membre, isolé comme cela, q
n'est rien, qui n'a jamais rien fait pour
que vivre, plein d'insoliter qu'il son attitude, p
sa mauvaise conduite, est bien peu intéressante.

Proposez-nous que j'ay pourriez des soignes. Sa triste vieillesse,
De l'âge donner à maugres quand il sera rebombe en
enfance. Non ma joy, prome au bon qui voudra.
Il ne fera rien pour moi d'ailleurs.

Blandin.

Mal, ma chère Gertrude, vous traitez bien mal
le vieux garçon.

Gertrude.

Contez, mon cher Blandin, il y en a d'hommes
Qui doute, à qui les circonstances n'ont pas permis
de se marier, mais lui l'en uniquement pour
avoir aucun engagement et pour n'être occupé que
de son plaisir. C'est pour cela seul qu'il ne s'est
pas marié.

Blandin.

Alouer que vous n'avez pas trop de respect pour lui.

Gertrude.

Ah je ne fais plus de cas de lui que de ma
pantoufle. Non bien à mon usage le domine de la
maison. Si vous seriez comme les autres et pas
les petits. Combien les plus minces beautés sont en
frise de lui faire faire des sottises. Il courtise des
encore dernièrement à l'apris une Enfous de 14 ans
qui faisait de lui ce qu'elle voulait, comme d'un chiffon.
Ce qui fait la lui au contraire faire renier son Dieu, et
donner tous son argent, et vous voulez qu'on
s'intéresse à cela !

Blandin.

Oui, ma chère j'vous en conjure, je l'ai fait

attaché comme on l'ou trouvera. Son oncle, je
vous tiendrai compte de tout ce que vous ferrez
pour lui. *Gertrude.*

Vous êtes bien bon, il n'a point de malice
pour vous. Ah! si vous pouviez me marier
j'aimerois bien mieux être votre gouvernante
que ça. *Blandine.*

Que la femme, n'est-ce pas? je crois bien
qu'il vous aura donné quelques espérances
de ce genre. *Gertrude.*

Il n'en est pas de même. Je vous demande
de plus. Pardon à cette demoiselle. Rose qui est
votre jeune fille par quelle bizarrie passez
Carnaval dans ce Château avec la mère. C'est
une richesse que cette banquise.

Blandine.

Sa fille est adorable, et je voudrois bien que mon
oncle, son époux, pour une fois, se droit
d'opposer à mon mariage avec cette belle enfant.

Gertrude.

La Voix Justement.

Scène 4^e

Primum. Rose prend la parole.

Crio.

Blandine prend la main de Rose
venez

Rose

tour leau

Blandine

venez

Rose.

je n'ose.

Blandine

Approchez mon aimable Rose,
Que craignez vous entre mes bras?

Rose.

Dois-je entrez seule chez les fumeuses?

Gertrude.

Si ma belle enfant, nous y sommes,
Si nous ne vous mangions, & pas.

Venez-Dame Mademoiselle. Si ce Monsieur qui
vous fait peur! Il servira drôle que l'amour fîs fuit
le monde!

Rose.

Amour Mademoiselle!<sup>EDITION
LAVAU</sup>

Gertrude.

Oui mon enfant, j'ay decouvert le vôtre, il est trop
Innocent pour qu'on ne s'y intéresse pas.

Rose.

Amour Mademoiselle! Vous pourrez être notre tante.

Gertrude.

Alors, gracie à mon Rose, vous auriez un oncle?
Mais ce oncle a presque un peu rien.

Blandin.

Cest à vous de faire quelque chose. De ce
Depend tout. Soyez, ou en quelque facon le notre
Gertrude.

Allez mon enfant, je veux voir par
Contrarie, j'aime à faire des mariages; C'est une
folie; quand cene servis que vous faire ouvrez
notre victe Celibataire. Je me plaît à lui faire
des sujets du mariage, pour lesquels qui me
passent par la tête de nouvelle ou de vicelle.
Invention, n'imposte. Je lui ai jurerai prob
lement, encor un aujourd'hui, Nous sommes
en Carnaval, il faut bien s'adisentir. Je ne
peux souffrir les Vieux Garçons; mais je
m'intéresse encor aux jeunes, quand ils sont
hommes comme vous, monsieur Blandin.

Blandin.

Mille graces. Mademoiselle Gertrude, au revoir
SCENE 5.

Blandin, Rose.

Blandin.

N'espitez donc pas ma belle rose. Vous
souffrez. Rose.

Je n'aitrop suies. Ma mere est bien cruelle.

Blandin
Que vous a t'elle faire?

Rose. 308

Allez au mariage.

Blandin.

Vous mariiez, avec qui, ma chère?

Rose.

Elle ne sait rien. Elle trouve personne qui veuille de moi.

Blandin.

Personne qui veuille de vous, et moi belle Rose!

Rose.

Oh vous, mon cher, vous auriez l'exclusion. Mais pour votre mère, s'il me vouloir, elle me fitterait à la tête.

Blandin.

Mon mère! als qu'il est indigne d'un pareil trésor! mais grâce donc votre mère l'autre fois?

Rose.

Que sais-je. Moi? puis-je ou dois-je interpréter les sentiments secrets? L'âge, notre nouvelle femme de chambre, qui est un peu méchante, dit que ce qui la pique, c'en que je deviens trop âgée.

Blandin.

Et mal au contraire; c'en ordinairement la trap grande jeunesse. Des filles qui depuis à leurs mères.

Rose.

Cent que j'ay été enfant, elle m'a bien aimée, mais à présent que l'âge me vient, on lui dit qu'elle a une grande fille, et cela lui donne de l'honneur; elle ne

peut appartenir à votre mere d'une grande fille
Blandin.

Je connais cela, mais pour qui croirez-vous
qu'elle ne voudroit pas de l'envoyer.

Rose.

Elle voudroit peut-être bien de vous la pourvoir
Mari; mais vous ne pourriez pas la guider. Oh ne
l'épouserez pas du moins.

Blandin.

Ma chère Rose, veuillez croire que je suis capable.

Air.

Quand vous le sentez je respire
Ainsi que l'objet de mon plaisir
absent, je vous dedie
Présente d'un seul sourire
Et vous couronnez toute ma fortune.

Rose.

Air.

Amour en deuil me laisse
Et mon Martyr me laisse ouz.
Pour vous le seul je m'intéresse,
Enfin je vous vois dans cette
Mais je ne vois rien que vous.

Blandin.

Que d'émotions hautes pour aimable Rose!
J'envisage le champ vous demander à votre mere.

Rose.

Sans le brusquement, je vous prie, vous le
revolterez.

Blandin.

309

Malie ille n'a toujoar, témoigne de l'amitié.

Rose.

Cest justement pour cela, vous la regardez d'un certain air triste, qui la désarme, et si je vous crois-
l'istelle, elle s'imagine sérieusement que vous soupçonnez
pour pour elle. Blandin.

Je la detromperay.

Rose.

Gardez vous en bien, témoignez lui au contraire
bien de l'amour, mon cher Blandin.

xit

Quel lui d'autre le plus doux,
S'il le fait tomber à ses genoux,
Ce que tu lui diras de triste,
Loin de t'avoir mal regarde,
Je t'en saurai gré dans mon cœur,
Et pour moi j'oseroi le prendre.

Blandin l'eudrement.

Malchere Rose!

Rose.

Qui mon cher Blandin, il faut un bras pour
m'acquérir. mais alors comme l'éclayage, elle
Sous lequel de feu mon Rose, fortifia le D'goûte
Contre le mariage et faire lui croire que vous ne
prendrez que pour me faire à Elle.

Blandin

As malchere, que je me figure de bonheur à

Nous posseder? que le mariage doit être heureux
avec vous! Comment mon oncle peut-il ne pas
goûter au noué si délicieux?

Rose.

Quelle source de bénédiction!

Duo.

Rose.

On a dans un autre doméne
on se reproduit dans des fils,

Blandin.

quel hymen on trouve quand on l'aime,
quel beau jour! quelle douce命中!

Rose.

heureux ceux que ce noué rassuble.

Blandin.

l'oyen en le plus grand des biens.

Tous deux.

Chaste hymen, de ton doux biens,
votre mariage ensemble.

Blandin baise la main de Rose; l'amere pitié

Rose.

Voici une here, mettez en usage mes leçons.

Scène 6^e

Les ménés M^e Bontemps.

M^e Bontemps.

Que faites-vous ici, Mademoiselle; il vous plaît
est-il de me que vous venez seule chercher ce
messier?

310
Blandin.

oh, Madame, C'est moi qui l'ai attiré par force.

M^e de Bontemps.

Propos de quoi s'il vous plaît, Monsieur?

Rose.

Mon amie j'ose me demander des nouvelles
de votre santé.

M^e de Bontemps.

Étoit-il besoin d'autre chose pour cela?

Rose.

C'est que quand il parle de vous il ne finit jamais.

M^e de Bontemps.

Et il ria, Blandin?

Blandin.

M^e de Laval, Madame, Croyez.....

M^e de Bontemps.

Avec tout cela, je ne saurais pas que vous ferez
ici Paul noir, entendez vous, Blandine?

Rose.

Oui mamans.

M^e de Bontemps.

Oui Mamans. Voyer quelle en mauvaise. Aussi
personne n'en sait. Elle me restera jusqu'à bras, elle
a déjà 10. ans. Et ce n'est pas une mauvaise que là encore
Demandez.

Blandin.

Si j'aurois bien un parti pour elle, si je
croyois quil pût vous plaire.

M^{me} Bontemps.

Dieu saigneur, mon garcon, pourquoi ne me
plairois-il pas ? Blandin.

Cest... vous allez vous fâcher....

M^{me} Bontemps.

Pourquoi donc ? Parlez à ton oncle.

Blandin.

Vous n'y penser pas. outre son yout pour
celibat, il est trop vieux pour être l'oncle pour

M^{me} Bontemps.

Se bien, il servira pour autre. Parlez donc... qu'il
en a parti ? Blandin.

Madame, puisque vous le voulez, Cest mon
mère. M^{me} Bontemps.

fidose. Blandin.

Madame ! Vous m'avez donné bien pe
M^{me} Bontemps.

En Contrarie, Monsieur Blandin, peut-être
que je vous estime trop, je vous avoir cru trop
de porter vos yeux plus haut. Je n'rai que
aussi témoigne de l'éloignement pour le mariage

Rose.

311

Marche manan, je sais bien quels seroient
votre soucis dans le fond de l'eau. mais sachant
votre répugnance pour tout engagement, il me laisse
entendre naïvement qu'il prendroit la fille ne
pouvant avoir la mère, en que ce seroit vous au fond
qu'il épouseroit, en me donnant la mère.

M^e Bontemps à Rose.

Si vous consentiriez être épouse à ma place,
et qu'en dites vous, Monsieur le délicat?

Blandin.

Madame, je sais combien vous êtes attachée au
vourage. M^e Bontemps.

Il nous peuse que ma fille croit un noeud
d'union entre vous, heu mais l'idée n'est pas si
absurde. Car pour moi il est sûr qu'il me coûteroit
beaucoup moins me mettre sous les loix d'un jeune
blanc-bleu. Ma fille en servirait moins malice, mais
mon garçon, il faudroit savoir au moins vos moyens
pour vous la donner. Dites à votre oncle qu'il me
garde. Blandin.

Ah, Madame, il me déshériteroit s'il savoit
que je pense au mariage.

M^e Bontemps.

Mais cependant.

Rio
Rose.

abs ma mere un peu d'Indulgence.
Blandin.

aprouver toutes fez Innocence.
M^{me} Montemps.

Innocence! abs quelle Innocence!
Blandin qu'il s'ou tout deus pressaus!

Rose.

accordez

M^{me} Montemps
attendez

Blandin

et indulgence

M^{me} Montemps.

Satissez.

Rose. Blandin.

Ecoutez un peu mieux vos fez,
Et daignez couronner nos voeuf.

M^{me} Montemps.

Ecoutez un peu moins vos fez
Et daignez moderer vos voeuf.

Tous ensemble.

Ecoutez bien.

Fin du 1^{er} Acte.

312

Acte Second.

Scène 1^{re}

La Scène se passe devant la porte de
M^e Antoine.

M^e de Vieux-corps ~~Capulet~~ Seul.

On entend le son des instruments qui résonnent
comme d'un souterrain, en des voix qui chantent.

Et vive l'épouse,

Et vive l'épouse.

Tout-à-cou est jalouse

D'un boyau n^o 100.

Et vive Br^e.

M^e de Vieux-corps ~~Capulet~~.

Qu'est-ce donc que cette musique souterraine ? ah ! C'est
une noce. Les noces me suivent partout. Qui se réjouissent
vous bien, nobles Capulettes, vous voilà bien heureux.
Cela n'a pas de gain. Cela sera des misérables. Et
cela se marie, et jusqu'aux philosophes prêchent les
mariages on n'a le mariage pas.

SCÈNE 2^e

M^e de Vieux-corps ~~Capulet~~, Antoine.

M^e de Vieux-corps ~~Capulet~~

Bonjour Maître Antoine

Antoine.

Ah, monsieur, pardonnez si je vous ai fait attendre,
Mais je suis dans la joie en l'occupation. Je veux de
faire une des plus belles actions de ma vie. J'ai marié

aujourd'hui ma fille.

M. de Vieux-corps ~~Capulet~~.

Ne n'avez-vous pas honte à votre age d'être si
fou que cela ?

Antoine.

Pourquoi donc si fou ?

Capulet.

Quest-ce qui mourra avec l'envy malheureux
et bientôt aussi qui curieux d'eux ?

Antoine.

Heureux pour les époux ils se nourriront en
se mêlant, et pour les enfants, nous assurerons bien notre
bonheur, ils en feront bien autant pour nous.

M. de Vieux-corps ~~Capulet~~.

Au reste ce n'est pas là ce qui m'amuse... Ah,
Antoine, vous avez du crédit dans l'esprit du seigneur
du château. Il veut le vendre, et je voudrois l'acheter
mais il se présente plusieurs concurrents. Tâchez de
me obtenir la préférence, il y aura un post de côté
pour vous.

Antoine.

Oui da, Monsieur, si cela se peut, je ferai mon
possible. Je crois que nous aurions en vous un bon
seigneur, à en juger par la Mademoiselle, malgré la
cupidité.

M. de Vieux-corps ~~Capulet~~.

La cupidité n'est pas si grande.

Antoine.

On entrevoit cependant dans votre figure l'ayant
vous aimé, ou doit le voir encore, mieux dans
vos enfant.

M. de Vieux corps Crapuler.

513

Denay point Dufaust.

Antoine

Il son donc morte.

M. de Vieux corps Crapuler

Je n'en ai jamais vu.

Antoine

Quoi vous avez en le malheur de ne pas avoir produire
votre semblable, ou, il vous plait, au contraire une belle
damoiselle village.

M. de Vieux corps Crapuler.

C'est au moins de femme.

Antoine

Vous êtes donc vous.

M. de Vieux corps Crapuler.

Non, je suis garçon.

Antoine

Vous garçon ! Ait cela un interlogue. Je sais ce que
cest qu'un garçon, vous en avez ici plus d'un ! Cest
un jeune adolescent fraîche et virile qui a encore son
peu disgracieux de sa mère, qui commence à produire
l'air male de son sexe. Voilà ce que j'appelle un garçon,
mais vous n'êtes pas ! Cesse ! Nous n'aurons donc un bon
garçon ! on ne sait pas venir à ce. Idois là !

M. de Vieux corps Crapuler

Qu'on s'y fasse ou non, il est toujours sûr que je n'ai
jamais été marié !

Antoine

Vous n'avez donc jamais trouvé personne qui voulut de
vous !

M. de la Faye-Corps ~~Capulet~~.

On a trouve nulle, mais en nul pas, mon gout
Antoine.

Et quel en donc votre gout, il vous plaira.

M. de la Faye-Corps ~~Capulet~~.

Mon ami je chercher mon bien et le plus cordialement
d'un monde, je n'amuse tant que je puis, je n'attire que
moi, et je plains en paix les meurs du monde. Voila mon
Voila mon gout.

Antoine.

Mon bon particulier, mon de connoisseur, Et pour
cela au village.

M. de la Faye-Corps ~~Capulet~~.

Je le crois bien, quoiqu'il en soit, mon ami, fait
vos efforts àfin que je devienne votre seigneur.

Antoine.

abs, Monsieur, il n'a plus question de cela. Nous
voulons un Seigneur qui soit notre Dieu. Vous, vous
n'êtes rien, vous n'êtes qu'à vous. Cela me parait
au dessus de nos idées. Et vous etez fait pour la ville.

M. de la Faye-Corps ~~Capulet~~.

Si vous pourrez le village, et vous avez peur, il
l'orgueil de vous estimer auant qu'un citoyen.

Antoine,

air

Retenez bien cette clause,

Il faut être quelque chose.

Moi je suis Perez-Mari.

J'ay mes enfans, j'ay ma femme,

Cela me rejoind l'ame.

J'ay mes amis et j'ay mes amis.

315
Quand je le vois je respire
Tremble pour tout réveillé
Le garçon a l'air à mon dire
que quelqu'un a disparu.
Enfin je sais Cetoyen
que non quelqu'un garçon n'est rien.

Scène 3^e

Le Ménage, le Petit Pierrot.

Le Petit Pierrot.

Mon papa vous nous laissez boire. Pour nous
Voilà une bouteille de Champagne qui a fait la ronde en
votre absence. On vous en envoie votre partie.

DIDIER Laval, Antoine.

Monseigneur, à votre honneur je déclame.

M. Desfosses-Corsu Empêchez.

Non oblige, mon garçon.

Antoine.

Je n'ay pas l'honneur de l'être. à votre honneur
Monseigneur le Garçon. Moi

Le petit pierrot.

Notre saint, Monseigneur le Garçon.

Toute la noce former passe.

Un couvive de la noce.

quel en ce garçon ! ah ! Monseigneur. Salut
Monseigneur le garçon.

Coll.

Salut à Monseigneur le Garçon.

Il s'entoure en l'itantant.

Acte 1^e Scene 4^e

Myrsinaceae ~~rapides~~ Scul.

Bon voila une autre folle qui ne peut pas
entendre parler de ce mariage pour elle
qui veut y plonger sa fille ! Elle ne parle que de
cela, elle la jette à la tête de tout le monde . Elle
s'imagine que quand elle aura plus cette jeune
personne à ses côtés, les adorations feront pour
elle . Mais

Madame, il fut un tems.

Scene 3

M. de Vieux-~~corps~~ ^{Junx} ~~Préfet~~, M. ^{me} Bontemps,

96. Le 15 octobre Seule à Paris

313

Bien. Bon Jour, mon Voisin. Notre absence me met
toute en joie. *Air*

Si mon cher Voisin bon Jour,
La mme n'est toujours fermelle,
heureux la nuit or le ~~jour~~ jour,
Vous paroissez tous à tous
Tantôt boire la bouteille
Et tantôt faire l'amour.

Madame corps stupide.

Madame voisine, ou ferai volontiers l'un et l'autre avec vous.

Mme Bontemps.

En vérité le plaisir qui tue ici tout le monde. Si possible,
n'ouvrira je plus. *Madame corps stupide.*

Ah, Madame, voilà une balle qui est bien faite
pour vous être renvoyée. *Madame corps stupide.*

Mme Bontemps.
J'envirai que la fortune peu y contribuer. Cela
vous éteint Cresot, vous avouez des Rentes de tout
les côtés. *Madame corps stupide.*

Moi, j'en ai que de l'ayant.

Mme Bontemps.
que de l'ayant!

Crupules.

Oui j'ay placé tous mons biens à fonds perdus.

15 M^{de} Bontemps.

16^e Votre neveu.

M. de Neuf corps. ~~Crupulet~~.

Mon neveu, va au ciel.

16^e M^{de} Bontemps.

Mais il est donc dans le brouillard !

M. de Neuf corps ~~Crupulet~~.

Il a de la pensée de talent, mais ce n'est pas assez !
ne fait-il pas que je me gêne pour lui. Oui,
vraiment, dommage de bien à cela, tout de suite
cela voudra se marier.

16^e M^{de} Bontemps.

Il faut pourtant que vous ayiez du Comptant,
puisque vous voulez acheter cette terre de ce

Château ~~Crupulet~~.

Cela est vrai, il n'en reste que mille Eus. qu'il
je veux employer à cette acquisition.

16^e M^{de} Bontemps.

Cela ferait un beau présent de noces.

16^e M. de Neuf corps ~~Crupulet~~.

La présente d'aujourd'hui à la beauté que mon fils
choisira pour son Epouse.

16^e M^{de} Bontemps.

On n'oublie rien de mieux, à celle que vous choisissez
pour vous-même. Mais la vie change et ce n'est pas
pour vous des charmes. Vous êtes toujours au

debauche, notre feal.

M. de Hauss-corp^t Capitain.

Moi, je devin, & plus rouge de jour en jour; Je
pense même à une réforme totale.

Madame Bontemps.

Est-il possible?

M. de Hauss-corp^t Capitain.

Il faut faire une fin. Je songe à contracter un
engagement sérieux & durable, et Cest pour faire un
sort à la personne, qui voudra bien être chargé de
mon bonheur, que je destine ma Cœur Mille Cœurs;
en les placant sur cette terre.

Madame Bontemps.

Oh voilà qui en parles. Je vous reconnais à ce
continuer bonheur, croire. Vous quelqu'un ou que?

M. de Hauss-corp^t Capitain.

Par précisément. Je cherche. Je veux une personne
Jeune. Volie, qui m'adoucisse les rigueurs de l'âge où
je vais entrer, ou celle de quelques rayons le touchant
de ma vie. Laval air.

Devant-entre, sage,
entre en menage,
me voilà dans l'âge
de faire une fin.
Je veux une fille,
d'une femme gentille,
d'un air doux & fin,
qui est brante, Soutille,
et l'amare et babille,
et Toujours frétille,
Comme un vrai lutin.

Madame Bontemps.

Cela peut se trouver, il y a des lutins. Et icy ~~comme~~
partout ailleurs. J'aurais peur d'être mal fait.
M. de Neuf corps ~~comptez~~.

Sur teste, j'ay toujours aimé la Demonce, et
de la manière, dont je vivrois, cette union ne
l'aureroit aucun scandale.

Madame Bontemps.

quel scandale pour causer un mariage hon
ora et sans mesalliance?

M. de Neuf corps ~~comptez~~.

Un mariage... est pardonné. Madame, je
vois que je de me suis pas fait bien entendre.
C'est la trouille. Sora, aussi bonne, de la part
la demoiselle que de la mienne; Par enfin j'echos
une personne qui veuille bien accepter Cest-
ci.

Madame Bontemps.

On les acceptera, et j'en leur presenterai de la
main. Vous me tiendrez sans doute mieux que
j'ai. J'ay tout entendu... Soyez sage. Monsieur
~~de Neuf corps~~, avec enfin de ce projets honnêtes que
vous pourrez confier à une femme comme moi, et
nous verrons les moyens de les remplir. au
maugis, aujourd'hui la soupe avec nous, et
vous attendrons, une seconde bonne heure, pour

Scène 6^e

317

Madame Bontemps seule.

Le malheureux. 'mettre comme cela tout son bien
à fond perdu! Répouiller ce pauvre jeune homme! --
Mais enfin ce pauvre jeune homme, la vie; il ne
sauve donc pas en bonnie mere penser à lui donner ma
fille. Ce seroit leu Casser le cou à tous les deux. --
Comment donc faire? tâchons d'arranger le sort de ces
chers enfants. Allons de l'héroïsme, l'acquisition nous
pousse. Blandin n'a rien, il paroît n'être attaché.
J'ay du bien, faisons sa fortune en l'épousant. Ma
fille n'a pas grand-chose. Les deux libertins. Cest
fille eut à donner. ~~Qui est le plus riche?~~ ~~Qui est le plus riche?~~ Rose.
~~Cette~~ ~~ceux~~ ~~qui~~ est dévote de la vie déréglée, il pense à faire
une fin. Nous l'amerons au mariage, j'en suis qu'il.
S'en apprécie. Bon voile que en l'écide. Commencent
nos actes de générosité pour séparer les deux amants, et
leur défendre de se voir.

Scène 7^e

Mr Bontemps. Blandin.

Blandin.

air

Madame. Ma chère Dame,
Courroux en tout ma flamme?
Avec vous va le Barbon.
Si Content d'être parçou?

Consent-il que je l'^{so}pouse
Cet objet de mon ardeur,
Son ame injuste et jalouse ?
Consent-elle a mon bonheur ?

M^{me} Bontemps.

Qui, mon plaisir, tout ira le mieux du monde.

Blandin

epouserai-je, Madame ?

M^{me} Bontemps.

Oui Blandin, tu épouseras.

Blandin.

ah ma Rose, que tu seras contente.

M^{me} Bontemps.

Rose épouserai aussi.

Blandin

je crois bien
Mais vraiment que nous ne le ferons pas l'un
Pour l'autre si nous nous marions ensemble

M^{me} Bontemps.

Vous pourrez nous marier d'au moins le même jor

Blandin.

Comment donc Madame, plaisantez vous ?
par Rose que je dois épouser ?

M^{me} Bontemps.

S'astruit a fait, monches d'auj; mais j'ose me flatter
que c'est mieux que cela.

Blandin

316

Et qui peut etre mieux?
Mad^{me} Bontemps.

Jeune homme, jeune femme, C'en dabora quelque chose
qui embarrasse plus à son aise, et quand il n'y auroit que
la dor de cette prétendue.

Blandin.

Je me moque bien de sa dor. Elle a peut-être besoin
de cela pour faire passer sa personne. C'est quelque
choses qui peuvent être.

Mad^{me} Bontemps.

Non. Monsieur, elle ne mérite point une démonstration
si injurieuse. C'est une personne que vous aimez, qui
vous aime, qui vous bieufaie un sacrifice pour votre
faveur. En un mot, C'est moi même.

Duo.

DUO. Blandin.

Qui vous même!

Mad^{me} Bontemps.

oui mon garçon !
Mais vous voilà tout de glace !
Qu'elles en donc cette facon
De recevoir une grace ?

Blandin.

abs, Madame, elle me passe,
Et je suis trop au dessous.
Revoquer la.

Mad^{me} Bontemps.

quelle audace !
Vous provoquez mon courroux.

Blandin.

Madame faites moi grâce,
N'avons-nous point d'autre époux?

Mme Bontemps.

allez; mais je vous faire grâce
Je n'en veux point d'autre époux.

Scène 8^e.

Les ménages, Rose.

air

Rose.

Monseigneur, parlez-Madame,
Dites, ma chère Maman,
aurai-je enfin mon amant;
Et pourrai-je être sa femme?
Ah que nous serons heureux!
Maman que je vous embrasse,
Vous faites-vous donc la grise
De nous marier tous deux?

Mme Bontemps.

Oui, Mad^e vous pourrez être mariés.

Rose.

Ah maman que vous êtes bonne! Ah cher Blandin
mais il paroît tout triste!

Mme Bontemps.

C'est qu'il reprogue au mariage que j'ai proposé

Rose.

Vous reproquez à notre mariage!

Blandin.

Ah M^e vous ne l'avez pas tout!

Rose.

319

Qui donc ! qu'y a-t-il ?

Madame Bontemps.

Elle a tout préparé, M.^{me} affirme-t-elle, tout au prétexte
que je suis destinée.

Rose.

A faire une cour !

M^{me} Bontemps.

Qui il vous plaît ; mais il n'en par trop dépose à vous
épouser.

Rose.

Madame je ne vous entends point. Qui vouliez-vous donc
me donner ?

M^{me} Bontemps.

Monsieur ~~Emmanuel~~ de Vieux corps

Rose.

Monsieur ~~Emmanuel~~ M^{me} de Vieux corps

Blandin

Mon oncle.

Coup Deux.

Ciel ! ~~pir de~~ ^{pir de} Naval

Rose.

Et qui vouliez-vous donner à Blandin ?

Blandin.

Soit M^{me} Cela madame. Elle-même.

Rose.

Ah maman, Cela ne se peut pas !

M^{me} Bontemps.

M^{me} je vous défends de parler d'asymptômes à mon futur,

et si je vous trouve avec lui, je vous fais enfermer
sous le Champ dans un Couvent.

Scène 9^e
Blandin, Rose.

Blandin.
Ah ma chère Rose.

Rose.
Ah mon cher Blandin.

Blandin.
Et voilà le mariage qu'on vous prépare.

Rose.
Vous ne savez que mon beau Père et d'audre
que je devienn Mad^e Chaput de Vaugrasson

Blandin.
Ah femme cruelle!

Rose.
Relâche vous avez le droit de pestes Contre elle,
mais pour moi, elle est ma Mere, et il faut que
je la respecte encore, quand elle me déchire le cœur.

Blandin.

air.
Injuste et cruelle Mere,
Ingrue de ta rigueur,
Ah le Ciel dans ta Colere
Te voulut prison d'un Coeur,
Et comme une femme inflexible
as-tu pu donner le jour
à cette beauté sensible
Qu'aime mes si tendre amours?

Scène 10^{ème}

310

Les mêmes, ~~Le devin-corps~~ courant avec Det.
Lafuse au bras droisen, Gertrude Deguise et
m^{me} Bontempsinal

Les Enfants.

ah papa, papa, papa.

M. Devin-corps, ~~Crapote~~

Chasser tout ce gredin là.

Les Enfants.

ah papa.

M. Devin-corps, ~~Crapote~~

qui fait paraître

Concier pétitx souffreux

Si vous si pétitx ?

Les Enfants.

ah laique une reconnoître

qui n'est pas avec Dame l'âtre

Moultier Papa, mon cher papa.

M. Devin-corps, ~~Crapote~~

Chasser tout ce gredin là.

quel est ce Nançay là.

Les Enfants.

M. Devin-corps, ~~Crapote~~

Maïs on m'abstîne.

BIB de
Laval

Les Enfants.

Ecouter donc not. Sauglote.

M. Devin-corps, ~~Crapote~~

Ah posteriorie de Marmot

que l'enfer les exterminne.

Madame Bonaparte.

obs, obs, qu'en es-tu ?

W. de Klerk Corp. ~~Crook~~ non trans Gertrudo.

Beau-mais. Cet cette Coquine
Dont l'audace contre moi
Amente. Cette Vervine

Gertrude.

Le dominez cher ~~Empereur~~ indisez,
J'ay toujours du leu defouire.
De vous donner le nom foudre.
Est l'urant votre priser
J'ay et au nolle mariage.
Grande toujours le Peccay.
qui sert des dons d'ame.
et lai Bontemps,
et lez vassels mase.
Et vous vous la domise bonne.
qui n'entre pas mariage.

W. de Neuf corps Capo.

Dis donc, insigne frionne,
avec ta triste personne,
Dis, suis-je donc marié ?

Gertrude.

Le Vieux n'est pas dans l'ordinaire.
Dire non, par unité.

M^{me} Bonnefons
à l'heure parie.

Mr. DeWitt Clinton.

also me voila Decree'.

Gertrude de Rose.

Que dites-vous sur ma réputation ?
Que dites-vous sur ma réputation ?

De cetour, de carnaval?

321

Rose

~~Il n'en parle
Il n'en parle original
C'est un tour de Carnaval~~

~~Qui n'a pas de corps~~ , finissez donc l'adoption.

ah papa, papa, papa

III. de l'autre corps, ~~Chapitre~~

Chantez tous en grévin la

~~Tous~~

ah papa, papa, papa.

Toucher, toucher, toucher la

III. de l'autre corps ~~Chapitre~~ sur lequel

ah papa, papa, papa

Chasser, chasser tous cela.

Fin Du Second Acte.

Acte 3.^{me}

Scène 1^{re}

La Scène se passe chez M^{me}. Bontemps

Rose Seule.

Air.

Ah pour un Coeur tendre,
quel affreux tourment !
ou niose défaire
De tout mon amant.
O Comble de peine !
J'aurai pour époux
L'objet de ma haine
Et de mes égouts.

Scène 2^{me}

Rose M^{me}. Bontemps.

M^{me}. Bontemps

Qu'est ce donc, M^{me}, que cet air boudeur dont vous vous
paraissez ?

Rose.

M^{me}. Je ne l'ai pu voler que j'ay sur le visage
Je l'ai bien ce que j'ay dans les os.

M^{me}. Bontemps.

Ayoz dans le Coeur tous ce qu'il vous plaira, mais
Faites rire parodie M^{me}. Bontemps. Je veux, je veux
que vous le recevaz poliment.

Rose.

323

Pensez pas capable de faire des imprudences.

M^{me} Bontemps.

Entendez que vous le recevez d'un des deux.

Rose.

Il a beau être ridicule, je n'ai pas envie de rire.

M^{me} Bontemps.

Vous êtes une imprudente, il vous fera bien de plaisanter avec moi. Je vous le répète, je suis absolument que vous le recevez bien, ou que vous trahissez de la y plaire.

Rose.

Refais donc des efforts pour cela, qu'il en passe lui, je doute qu'il en revienne à bout.

M^{me} Bontemps.

Voilà une bonne petite raisonnable. Mais si je ne réussis pas à vous faire accepter de M^{me} Bontemps, un conseur me suggérera d'autres imprudences.

SCENE 2.

Le Maréchal, ~~l'Engagé et M. de Thévenot~~,
M. de Thévenot ~~et ses compagnes~~.

AIR

Noici la mère et la fille,
que l'une et l'autre en gentille
que n'elles tout en n'importe
l'une ou l'autre aurore
l'autre ayur fin d'Eclore
Con la Rose et le bouton.

M^{me} Bontemps.

Mon cher ~~deux corps~~ oyez le bien venu. Ma fille
me voit pour la première fois depuis longtemps.

M^{me} de Neufch^{on} ~~deux corps~~.

Oh je ne m'interroge pas, C'est M^{me} qui souffre encore.
Boujou ma charmante & fraîche comme le
Rosier, C'est une autre vous même, M^{me} de Bontemps.

M^{me} Bontemps.

C'est une flâne du moins qu'elle n'a pas d'autre.
Sentiment que les vieux.

M^{me} de Neufch^{on} ~~deux corps~~.

Oui, Madame, la voilà telle que vous étiez, à l'
âge, Croyez-moi comme je suis alors, mais vous n'avez
pas ce petit air boudant.

Rose.

C'est un petit air boudant déplaisant aussi à Monsieur

M^{me} de Neufch^{on} ~~deux corps~~.

Non M^{me}, au contraire il vous va le mieux de mon
Cela donne à votre joli visage jeune l'air qu'il a
qui le rend plus piquant.

M^{me} Bontemps.

Elle n'est pas contente, parce que je la fais étudier
quand je veux, mais puisqu'elle a des dispositions,
précoces quelle les utilise. Elle chante en placem^{me}
à très bien, elle danse passablement. Oh je veux bien
faire venir un état, de ses talents. M^{me} à Notre

M^{me} de Neufch^{on} ~~deux corps~~ ^{Clavecin, si vous plait}
au lieu du clavecin
au instrument nommé
harmonium.

323
Rose, apais.

Faut-il que je sois ainsi humiliée, jetée à la tête
D'une vierge libertine pour avoir les fesses d'un pareil
homme ! *Mme. Montenay.*

Que marmotte vous la autre vos dents ? Chantez
en de vos ailes les plus tendres ou les plus galantes.

Rose chantez. L'accompagnez.

Romance.

La tendre tourterelle
En deplorant son amant,
Des la plainte. Et malheur,
Qui vient lez l'chool,
Mair un libou perpida
D'enfond d'un arbre creux
Venu de l'orient amide
offrir ses tristes songes

L'innocente Victoire
Est tirée au libou,
Et bientot pour son amant
Il devient le coucou.

La pâine en trop legere
Pour son indigence
aussi aimerai
Et par tout Juste.

Faut-il que le bel age,
Les graces, la beaute,
Des amours le partage
De la conduite ?

M. de Villiers corps Chaplet. Se jettent à l'en gendouf

à M. Mme. vous êtes adorable, vous levez sur Tourterelle.

Rose.

Mr. Monsieur, voici vous mon libou.
M^{me} Bontemps.

Mon^s monsieur bien bon, vous croirez vous
que ce pourra faire quelque chose ?

Rose.

quelque chose de bon.

M^{me} Bontemps.

M^{me} Daussois-Mennet. Verez il ya la
dans le corridor ce jeune homme qui dansa hier
avec vous.

Rose. à part

Je n'ay par encore eu assez d'humiliation

M^{me} de deux corps. Crepules.

Oh je le danserai avec vous M^{me}.

M^{me} Bontemps.

Mon Monsieur, vous en jugerez mieux etant
simple spectateur.

M^{me} de deux corps. Crepules

He bien, je le fousrai donc.

SCENE 8.

Les mêmes, Blandin.

Blandin.

M^{me} de Bontemps. Madame, me voilà tout pr^e à propos d'aujour avec M^{me}

M^{me} de Bontemps.

Qui vous appelle ici vous ?

M^{me} de deux corps. Crepules.

Pas d'autre que vient tu faire ici ?

Blandin

Et lorsque ces danses vous nous ne l'ordonnerez.

M^{me} Boulenger.

Beau puisque ces autres jeunes hommes n'y ent
pas sans doute, danser avec ma fille.

Rose et Blandin dansent un menuet

M^{me} de Villegas corps ~~Crupules~~ joue du Violon.

M^{me} de Villegas corps ~~Crupules~~ apres le menuet.

Elle en riantante, ou ne voit rien comme cela.

M^{me} Boulenger. Je vous embrasser Rose.

M^{me} Boulenger.

M^{me} de Villegas corps. Retirez vous, & jusqu'à ce que je vous fasse appeler. Rose, se retire avec Blandin.

On va me mettre en vente.

Scène 4^e une^e

M^{me} de Villegas corps. ~~Crupules~~

M^{me} de Villegas corps ~~Crupules~~.

Oui, Madame je suis entousiasmé de votre
M^{me} C'est un tresor, il ne faut pas l'engomber.

M^{me} Boulenger.

De mon view, loin de voulois l'enfouir, je Cherche a
meud faire

M^{me} de Villegas corps ^{Lavable} ~~Crupules~~.

Heureux celui qui en fera l'acquisition.

M^{me} Boulenger.

J'espere quelle ne me testera pas, mais je ne voudroit
pas la domer à tous la monde. Un jeune homme, je

Croire, n'est pas son fait. Il est en si peu elle me.
Elle a besoing d'un Meutier. ton Vieux chevalier ap
avoir fait ses Caravaunes ne sera-t-il pas bien
malheureux. Il avoit encore cela pour sa retraite.

M. de l'Isle corps ~~Crupules~~.

Il n'eroit pas digne.

M. de Pontem.

Si l'on prétendoit donner en lui, un Père autant
qu'un Epoux à la Jeune personne?

M. de l'Isle corps ~~Crupules~~.

Ce Seroit trop flattier,

M. de Pontem.

Et que Seroit pas être refusé par vous, monsieur
premier.

M. de l'Isle corps ~~Crupules~~.

Vous me croirez donc bien sauvage.

M. de Pontem.

Enfin monsieur. Vous devez m'entendre, je
me ferois pas pour Monsieur qu'une autre vous offrir
humblement. Sa fille.

M. de l'Isle corps ~~Crupules~~

Le Seroit très embarrasse, bien Coûte. Votre
honneur. M. de Pontem.

Il n'avoit une réponse.

M. de l'Isle corps ~~Crupules~~

On vous la fera Madame, je vous le Demand
que grande tems.

M. de Pontem.

Monsieur, on vous l'accorde.

air

En vertu à Madame,
Voulez-vous châtier l'ame ?
L'épousez le doigt,
Et mon ancien système....
Et l'autre du plaisir...
quel combat ! quel brasier !
quel embarras extrême !

SCENE 5^e

Les Ménestrel, Blandin

Blandin.

Madame, vous l'entendez, mon oncle est poli, il
voue pas l'expliquer; mais il n'en parle pas de
Changos de principes.

Mme Bontemps.

Quel est ce que vous venez faire ici, vous, Monsieur, je
vous plaît ?

M. de Sivry corps Crapules.

Oui pourquoi viens-tu déranger mes affaires ?

Blandin.

Mais, mon oncle !....

Mme Bontemps.

Vous ne ferez pas tout, M. ~~de Sivry~~, je veux M.
lui qui na rien, qui n'en saurait rien au monde, ne le
donnerai pas le bras de ma Demande ma fille ?

M. de Sivry corps Crapules.

mais tu pars de toute ?

Blandin

C'en vrois pas quil y a de honteux dans une
pareille demande.

M. de Bontemps.

Ce Jeune et este travaille à me débaucher une
fille, Je ne prétend pas quil mette le pied chez
moi vores navaux.

M. de Bontemps.

Quel y mettra Par surement; Car je vais l'en
au bout de la france. Monsieur vous dites
il faut tache de vous faire rentrer par le plus
le moins au place chez un negociau de l'ordre
disposer vous à partir cette semaine; je donne
moment vaillant ^{à propos} commençez vos préparatifs.

Blandin.

Main mon oncle, quels préparatifs vouliez vous
que je fasse? Je n'ai pas le lou.

M. de Bontemps.

Cy aipourvu et jay l'a une lettre de change
100. dont je vous faire present pour votre voyage
allez à Paris pour la faire compter (Mémoires
des poches) ou donc est mon porte feuille? (il
tou paquet de la poche) Ceu en par cela. Ap-
Cest un paquet pour vous, & que jay reçu chez
negociant americain il y a plus de 15. jours
Cette fille est negligente. Je ne pris vous l'avois
(Mémoires de la porte feuille) Je vous
l'avois de change. Partez de aujourdhui ce que
recoisse de vous de bonnes nouvelles. Ca fait
l'avois bien attrape.

D'arts, precipitez vous pas,
Et que l'astre de la lumiere
En recommande au sacrier,
Dans le lieu ou je suis ne vous retrouvez pas.

SCENE 6.

Mad^{me} Bontemps, Blandin.

M^{me} Bontemps.

Allez Monsieur, ne vous démontez pas,
ouvrez votre poque et lisez votre lettre.

Blandin.

Vous permettrez donc Mad^{me} que je la lise devant
vous.

M^{me} Bontemps.

Cui, platon devant moi que devant ma fille.

Blandin. Si je teste pycer au bon de
Mad^{me} Bontemps.

Ah, Madame que je veux vous dire!

Mad^{me} Bontemps

Le bon vous vient donc tout de joye?

Blandin.

Et ay perdu mon oncle d'amerique,

M^{me} Bontemps

Voila un coup de naturel.

Blandin.

Belair, Mad^{me} je suis bien afflige de la mort; mais
figurer vous qu'il me laisse son unique herite je
gagne à cela trois ans. Mille francs. Les billets
papier, il faudra que je vous voie.

Madame Bontemps.

Comment donc ? mais voyons cela.

Blandin

Cette, royal a lettre d'avis, le testament, la
lettre de change.

Madame Bontemps.

Le Vingt auvancez, Maisher Monsieur, que M.
D'ouesville votre oncle viens de auoir
de jous, il vous a istitue son Seul heritier,
il m'e mecontente du Sejour de l'amerique, que
n'a pas voulu que vous & Mme vous y estableis-
siez charge de tout vendre aussitot qu'il seras au
y et de vous enoyer le montant, ce que j'execte
que vous trouvez cy Jours trois Cents Ille fass
la letter de change, avec le testament.

J'ay l'honneur à

oui tout cela est en regle, mon garcon. Les lettres
sont bien bonnes, je j'y satisfierai.

Blandin.

Be bon Madame, puis je apres ce que vous avez
Rose.

Madame Bontemps.

Oui, mon Enfant, Je te la donne de tous mons

Blandin.

Que de grace ! Voulez vous Rose ?

Acte 7^{me} 347

Scène 7
L'Amour, la Rose.

Madame Fontenelle,
Embrasser, vous me renfaust, Je vous unis pour
jaunir.

Ah Maman, vous etes la meilleure des Mères.

Blandin.

Ah vous êtes la plus obligante des femmes.

Duo.

Rose.

Ah maman que vous êtes bonne!
Et quelle est ma felicité.

Blandin.

J'avais je n'ay connu personne
qui vous fut égal en bonté.

Rose.

J'obtiens d'une bonté Si chère
L'amour de Celui que j'aime.

Ensemble.

Rose. Non non je n'avois jamais
avois une meilleure Mère.

Blandin. Non non je n'avois pas jamais
crois tue meilleure Mère.

Madame Fontenelle.

Bon n'avoit-il pas l'air de célébrer qui revient!
J'avais en quelqu'idée de lui donner Rose... Il souffre
peut-être, retrouvez-moi un moment pour le laisser méditer.

Scene 8^{meur}

M. de Nivelle corps ~~Emperat~~ Seul

Allons. Il faut prendre un parti. Ce que cest
pourtant d'etre garcon ! Connuez vous offre les
plus & jolies petites personnes. La pauvre enfant
elle en s'gentille ! on ne la donne de ribaude que
mon neveu fuisse peut-etre la folie de l'Epoque.
petite écorchée. S'et au contraire de l'autre que fait
Il pourroit. Se faire et ensemble au pape. Soi, et
trouver la destinée la plus affreuse. Il faut avouer
juste d'eux. et leur épargner cette folie. Mais que
démentir ou ta jout le système de toute envie
n'importe la pauvre enfant le malice. Il faut faire
un sacrifice pour elle. ^{meur}

Scene 9.

M. de Nivelle corps ~~Emperat~~, M^{me} de Bouteux, Rose, Blan^{ch}

M. de Nivelle corps ~~Emperat~~.

Et si marche. M^{me} de Bouteux, il faut faire
le chose, j'ay pris mon parti de bonne gré
en je n'exécute que le champ.

M^{me} de Bouteux.

À propos de quoi cela ?

M. de Nivelle corps ~~Emperat~~.

Je pose à M^{me} de Bouteux

M^{me} de Bouteux

cou de son !

M. de l'Isle au corps Crapules

329

air.

Enfin la chose est décidée,
Je vous le Confesse et tout bas,
Je croire votre heureuse idée,
J'épouse et je franchis le pas.
Madame expédiez la chose,
Mariage et loyer à la veuve,
Aîte accordée moy votre Rose,
que je la place à mon côté.

Mme Bontemps

Et vraiment oui, apropos il étoit question
de cela, mais vous devous determiniez y voire.

M. de l'Isle au corps Crapules.

Comment donc ! Il n'y a qu'un moment que vous
m'avez fait la proposition.

M. de Bontemps.

Ma foi, nunches, on a pris les devants, et je
vien de l'accorder à votre sœur.

M. de l'Isle au corps Crapules.

Comment ! que ce à dire ? mais il n'a
pas le bon.

Mme Baudin

L'ardonnez moi, mon oncle, j'ay trois Cents
mille francs.

M. de l'Isle au corps Crapules.

Ou le voilà pris.

Baudin.

Mon oncle de Cayenne qui vient de mourir, me

laisse son légataire universel. Tenez voilà
testamant, la lettre de changez Cest vous qui avez
eu la bonté de me remettre ce paquet; en je vous
remercie de tout mon Coeur.

M. de Féuquieres Capitaine.

Madame payez, je ne pourroit pas le remettre
toujour plus tard.

M. de Bouteville.

Je vous assure que tout est bien en règle.

M. de Féuquieres Capitaine.

Et pourroit cest affaire faire vous accepter
en pareil gendre?

M. de Bouteville.

Et pourquoi non. Halapey demande d'abord
lui, pour reflechir.

M. de Féuquieres Capitaine.

Chapraiment il fait bien agir l'autre, & reflechion
mais en vérité, Madame, on ne s'attend point à
pareilles choses. Je mettrai donc l'aspirin
de prendre mon parti, en je ne pourroit pas
non plus je ne veux pas être honni. Non
en faire la victime, je vous épouserai moi
même. Il y va de mon honneur.

Madame Bouteville.

Et je vous refuserai vous même, il y va
duo bouleversé.

Crapules.

329

Connais donc ! D'ay refus Coup Sur Coup,
à moi qui non avoit jamais reçut de mariage !
apres ce que j'ai pris mon parti, je ne trouvai
personne qui veuille de ma carcasse ! C'est le
diable.

Scène Dernière.

Per Nemo, Gertrude.

Gertrude.

Comment l'ay liberté, vous preuve le parti
de vous faire marier, vous voilà faites refusées
partout le monde ; on vous ne veux pas avoi.

M. de Nevers opp Crapules.

Ah M^{me} Gertrude je suis trop contente de vous
possedes dans la qualité que vous faites à bien remplir
au pris de moi, prouez auz auz changemens !

Gertrude.

BIB. DE L' AVAL
Et moi je ne veux être à vous en aucune qualité.

M. de Nevers opp Crapules.

Qui vous m'abandonnez machere amie

Gertrude.

Oui je vous abandonnez.

Crapules Crie.

Mais tout le monde que laisse donc là ;
on n'a pas de pitié d'un vieux garçon !

Gertrude.

Cela en aussi trop l'audacieux Je l'ouïe
à prendre le refus de tout le monde je n'hesite
~~M. de Neufcort~~ ~~troublé~~.

Mais songez ma chere qu'il n'en point fait
les convenances que nous nous evolutions

Gertrude.

Il n'en point faire les convenances que je
consomme toute ma vie auprès d'un frere que
ne tient qu'à lui même que je regle tout chez
lui que je voie l'ame de la maison. S'autre
porter le nom convenable à cet emploie, ~~je~~
Il faut que vous me prennez ou je vous quitte
sur le champ.

Riv

De magloire je suis jalouse,
Tou pacte est rompu desormais,
Et je proteste que l'on me prouve
ou je dis adieu pour jamais.
Vous me tenu de ce, C'est affreux,
J'ay prononce, prononcez.

~~M. de Neufcort~~ ~~troublé~~.

Mais que diront-ils tout au juille pour
e Blandin.

Nous dirons que nous ne pouvons rien faire
en que nous étions dans un age ou nous étions bat
probable pour l'oiure d'une personne qui tue une

par des noeuds indissolubles.

M. de Haute corps ~~Emportez~~ donnant le main à Gétrude.

Ado, Coquine, tu sais déjà bien faire ourager
Néanç que ma gouvernante que feras ta à présent
que tu seras ma femme. Mais belas, j'ay
pris l'âge des joupissances, et je suis dans celles
des expiations.

RIB DE
LAVAL
Coll.

Si vive l'épouse,

Si vive l'époux

Toute ame est jalouse

Qui destin fidouz.

Vive, vive le Mariage,

Et poste soit du Celibat

que le garçon vienç et sauve

Poste Cloué sur Son grébat.

Rose et Blaudin

Dans la flers de notre bel age

Seur on souffrir le Celibat ?

Seur on craindre le mariage ?

En il un plus heureux Etat ?

M. de Haute corps ~~Emportez~~.

Si quoi je veux faire par sage

De vivre pour le Celibat ?

J'adopte enfin le Mariage ?

Etain Cependant la Courne bas.

Gétrude.

Abonnez agir notre mariage
Surveil offrons le Coeur nous bas

Et Vire Saint Notre Suffrage,
Et pour nous un vrai Celibat.

Cour.

Vive Vive le Mariage
Et perte Soit Du Celibat
que le garcon vien et Pausage
Reste Cloche Par son grabat.

fin.
DID. de
Laval

